

LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE

Opéra vénitien de Claudio Monteverdi (Venise, 1640)

Jérôme Correas direction musicale
Christophe Rauck mise en scène
Les Paladins



Relations presse :

Arcal
Anne Gueudré
06 60 51 03 82 / anne.gueudre@gmail.com

TGP-CDN de Saint-Denis
Nathalie Gasser
06 07 78 06 10 / gasser.nathalie.presse@gmail.com
Patricia Lopez
06 11 36 16 03 / patricialopezpresse@gmail.com

Les Paladins - Agence Sequenza
Julia Grandfils
06 84 25 83 18 / jgrandfils@sequenza-comprod.com
Morgane Anselmi
06 72 94 23 32 / manselmi@sequenza-comprod.com

Création le 11 janvier 2013 à Châtenay-Malabry
Tournée de 25 représentations jusqu'au 2 juin 2013

Représentations au TGP-CDN de Saint-Denis:
Les 21, 23, 24, 27, 28, 30 et 31 mars 2013
Les 2, 3, 5 et 6 avril 2013

De janvier à juin à Châtenay-Malabry, Clamart, Saint-
 Quentin-en-Yvelines, Vélizy, Massy, Reims, Saint-Denis,
Nice

Le Retour d'Ulysse dans sa patrie - Monteverdi

Un spectacle de l'Arcal, du TGP et des Paladins

L'équipe artistique

Le Retour d'Ulysse dans sa patrie

Opéra vénitien de Claudio Monteverdi (Venise, 1640)

Direction musicale : **Jérôme Correas**

Mise en scène : **Christophe Rauck**

Dramaturgie : **Leslie Six**

Scénographie : **Aurélié Thomas**

Lumière : **Olivier Oudiou**

Costumes : **Coralie Sanvoisin**

Collaboration chorégraphique : **Claire Richard**

Création maquillage : **Françoise Chaumayrac**

Répétitrice d'italien : **Barbara Nestola**

avec

Jérôme Billy, *ténor* : Ulysse

Blandine Folio Peres, *mezzo* : Penelope

Anouschka Lara, *soprano* : Telemaco

Jean-François Lombard, *ténor* : Pisandro, L'Humana Fragilità, Ericlea, un Feacio (un phéacien)

Françoise Masset, *soprano* : Eumete, La Fortuna

Dorothee Lorthois, *soprano* : Minerva

Carl Ghazarossian, *ténor* : Eurimaco, Anfinomo, Giove

Virgile Ancely, *basse* : Antinoo, Il Tempo, Nettuno, un Feacio (un phéacien)

Dagmar Saskova, *soprano* : Melanto

Matthieu Chapuis, *ténor* : Iro, un Feacio (un phéacien)

Hadhoum Tunc, *soprano* : Amore, Giunone

Les Paladins

Direction musicale et clavecin **Jérôme Correas**

Lambert Colson, Adrien Mabire (cornets) ; Jonathan Nubel, Marion Korkmaz (violons) ; Emmanuelle Guigues, Ronald Martin Alonso (violes de gambe) ; Nicolas Crnjanski, (violoncelle) ; Franck Ratajczyk (contrebasse) ; Nanja Breedijk, (harpe) ; Rémi Cassaigne (théorbe et guitare) ; Brice Saily (clavecin et orgue)

Durée du spectacle : 3h avec entracte

adultes / en famille à partir de 11 ans / scolaires : collèges, lycées, CM avec préparation

Équipe technique Arcal : Alain Deroo, régisseur général ; David Carreira, régisseur lumières ; Davys de Picquigny, Nicolas Roger, Ludovic Moysan, régisseurs plateau ; Élisabeth Proven, maquilleuse ; Sandra Dechaufour, habilleuse ; NN, accordeur ; Laure Savoyen, surtitrage – régie orchestre

Fabrication du décor dans les ateliers du TGP-CDN de Saint-Denis : Christophe Coupeaux, directeur technique adjoint ; Alain Denisse, chef d'atelier

Production : Arcal

Coproduction : TGP - CDN de Saint-Denis, Les Paladins

Avec l'aide à la production d'ARCADI

Avec l'aide à la diffusion d'ARCADI en Île-de-France.

Les Paladins sont en résidence au Théâtre Firmin Gémier / La Piscine.

Les Paladins sont soutenus par la Région Île-de-France, au titre de la permanence artistique et culturelle, pour une résidence dans les Yvelines.

Dates et lieux de représentation

Saison 2012-2013

25 représentations

Création le 11 janvier 2013 au Théâtre Firmin Gémier - La Piscine de Châtenay-Malabry

Du 21 mars au 6 avril 2013 : 11 représentations au TGP-CDN de Saint-Denis

Salle Roger Blin

Plein tarif | 26 € / Tarif réduit | 16 €

Billetterie du théâtre : 01 48 13 70 00 ou sur le site www.theatregerardphilipe.com/tgp-cdn/billetterie

Autres points de vente :

- Magasins Fnac - Carrefour – 0 892 68 36 22 (0,34 €/min) - www.fnac.com

- Theatre On Line – 0 820 811 111 (0,12 €/min) - www.theatreonline.com

En tournée en France de février à juin 2013

Châtenay-Malabry – 92	Ve 11 janvier	20h	Théâtre Firmin Gémier – la Piscine
Clamart – 92	Sa 2 février	19h30	Théâtre Jean Arp
St-Quentin-en-Yvelines – 78	Je 7 février	19h30	Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
St-Quentin-en-Yvelines – 78	Ve 8 février	20h30	Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
St-Quentin-en-Yvelines – 78	Sa 9 février	20h30	Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
Vélizy – 78	Ve 15 février	21h	L'Onde, Théâtre et centre d'art
Vélizy – 78	Sa 16 février	21h	L'Onde, Théâtre et centre d'art
Massy – 91	Sa 23 février	20h	Opéra de Massy
Massy – 91	Di 24 février	16h	Opéra de Massy
Reims – 51	Sa 16 mars	20h30	Opéra de Reims
Reims – 51	Di 17 mars	14h30	Opéra de Reims
Saint-Denis – 93	Je 21 mars	19h30	TGP-CDN de Saint-Denis
Saint-Denis – 93	Sa 23 mars	19h30	TGP-CDN de Saint-Denis
Saint-Denis – 93	Di 24 mars	16h	TGP-CDN de Saint-Denis
Saint-Denis – 93	Me 27 mars	19h30	TGP-CDN de Saint-Denis
Saint-Denis – 93	Je 28 mars	19h30	TGP-CDN de Saint-Denis
Saint-Denis – 93	Sa 30 mars	19h30	TGP-CDN de Saint-Denis
Saint-Denis – 93	Di 31 mars	16h	TGP-CDN de Saint-Denis
Saint-Denis – 93	Ma 2 avril	19h30	TGP-CDN de Saint-Denis
Saint-Denis – 93	Me 3 avril	19h30	TGP-CDN de Saint-Denis
Saint-Denis – 93	Ve 5 avril	19h30	TGP-CDN de Saint-Denis
Saint-Denis – 93	Sa 6 avril	19h30	TGP-CDN de Saint-Denis
Nice – 06	Ve 31 mai	20h	Opéra de Nice
Nice – 06	Sa 1 ^{er} juin	20h	Opéra de Nice
Nice – 06	Di 2 juin	15h	Opéra de Nice

Pour plus d'informations :

www.arcal-lyrique.fr

www.theatregerardphilipe.com

www.lespaladins.com

Informations pratiques

Châtenay-Malabry, vendredi 11 janvier 2013 à 20h,

Théâtre la Piscine, rens. 01 41 87 20 84

Adresse : 254, avenue de la Division Leclerc – 92290 Châtenay-Malabry

Accès : En RER + Bus (à 45 min. de Châtelet - Les Halles)

Ligne B - Station Robinson et bus 194 et 195 arrêt Président Allende (lignes 195 et 194 jusqu'à minuit).

Clamart, samedi 2 février 2013 à 19h30,

Théâtre Jean Arp, rens. 01 41 90 17 02

Adresse : 22 Rue Paul Vaillant Couturier - 92140 Clamart

Accès : Métro ligne 12 direction Mairie d'Issy, arrêt « Corentin Celton », puis bus 189 direction Clamart-Cité de la Plaine, arrêt « Centre Culturel Jean Arp » (20 min) - dernier passage pour le retour : 00h58.

ou prendre le **Transilien à la Gare Montparnasse**, arrêt « Clamart » (7min), puis bus 189 direction Clamart-Cité de la Plaine, arrêt « Centre Culturel Jean Arp » (10 min) - dernier passage: 00h58.

St-Quentin-en-Yvelines, jeudi 7 janvier 2013 à 19h30, vendredi 8 et samedi 9 février à 20h30,

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale, rens. 01 30 96 99 00

Adresse : Place Georges Pompidou - BP 317 - Montigny-le-Bretonneux - 78054 Saint Quentin Yvelines Cedex

Accès : Par le train

Depuis la gare Montparnasse (ligne Montparnasse-Rambouillet). Arrêt gare de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Depuis La Défense (ligne La Défense-La Verrière). Arrêt gare de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Par le RER Ligne C, arrêt gare de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Le Théâtre est à 5 minutes à pied de la gare de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Vélizy, vendredi 15 et samedi 16 février 2013 à 21h,

L'Onde, Théâtre et centre d'art, rens. 01 34 58 03 35

Adresse : 8 bis av Louis Breguet / 78140 Vélizy-Villacoublay

Accès : en transport en commun

30 min de St Michel en **rer c** - arrêt Chaville-Vélizy.

Puis 10 min, **bus cvj ou czi** - direction Vélizy, arrêt Robert Wagner

en voiture

Depuis l'A86

Direction Versailles, sortie Vélizy-Centre.

> **Depuis la porte de Saint Cloud**

Pont de Sèvres, puis N118 (direction Bordeaux-Chartres), et A86 direction Versailles – sortie Vélizy Centre.

Massy, samedi 23 février à 20h et dimanche 24 février 2013 à 16h,

Opéra de Massy, rens. 01 60 13 13 13

Adresse : 1 Place de France 91300 Massy

Accès : RER B ou RER C

Descendre à la station « Massy-Palaiseau » ou « Les Baconnets », puis bus 119 ou 319, arrêt Place de France

Saint-Denis, du jeudi 21 mars au samedi 6 avril 2013

TGP-CDN de Saint-Denis, rens. 01 48 13 70 10

Adresse : 59 Boulevard Jules Guesde 93200 Saint Denis

Accès : RER : ligne D – station Saint-Denis / Métro : ligne 13 – station Saint-Denis Basilique

Tramway : T1 – station Théâtre Gérard Philipe / Bus : lignes 255, 256, 168

Navette retour gratuite tous les soirs vers Paris via : Porte de Paris (Métro ligne 13), La Plaine Saint-Denis, Porte de la Chapelle, Stalingrad, Gare du Nord, Châtelet.

en voiture : par Porte de la Chapelle. Autoroute A1. Sortie n°2. Saint-Denis centre, Stade de France. Contourner Porte de Paris puis suivre direction « théâtre Gérard Philipe ».

Reims, samedi 16 mars à 20h30 et dimanche 17 mars 2013 à 14h30,

Opéra de Reims, rens. 03 26 50 03 92

Adresse : 13 rue Chanzy 51100 Reims

Nice, vendredi 31 mai 2013 à 20h, samedi 1^{er} juin à 20h et dimanche 2 juin 2013 à 15h,

Opéra de Nice, rens. 04 92 17 40 00

Adresse : 4 et 6 rue Saint-François de Paule, 06300 Nice

Résumé de l'action

La Guerre de Troie est terminée. Désespérée, Pénélope attend toujours le retour d'Ulysse à Ithaque. Est-il encore vivant ? Malgré son incertitude, elle lui reste fidèle et repousse les avances des prétendants. Aidé par Minerve, déguisé en mendiant, Ulysse revient au palais. Profitant d'une épreuve organisée par Pénélope à l'intention des prétendants, il se fait reconnaître, non sans difficultés, par Pénélope. La constance triomphe.

L'opéra vénitien

Venise « démocratise » l'opéra en rendant le spectacle accessible au commun des mortels qui, moyennant finances, peut assister à une représentation. L'opéra n'est donc plus réservé à une seule élite. En 1637, à Venise, s'ouvre le premier théâtre d'opéra public et payant, le Teatro San Cassiano, avec l'opéra de Francesco Manelli (1595-1667), *Andromeda*, dont la partition est malheureusement perdue. Entre 1637 et 1700, plus de 400 opéras seront créés, dont les plus importants sont : *Nozze di Teti*, de Cavalli (1639), *Arianna*, de Monteverdi (1640), *Il Ritorno d'Ulisse*, de Monteverdi (1640), *Didone*, de Cavalli (1641), *L'Incoronazione di Poppea*, de Monteverdi (1642), *Calisto*, de Cavalli (1651), *Xerse*, de Cavalli (1654).

L'homme : Claudio Monteverdi

Crémone 15 mai 1567 – Venise 29 novembre 1643. Compositeur italien. Sa première œuvre destinée à la scène, *Orfeo* (1607), est généralement considérée comme le premier opéra véritable, succédant aux expériences de Peri, Caccini et Cavalieri. Au service du Duc de Mantoue, il donne encore pour les palais princiers *Arianna* (1608), dont seul a survécu le « lamento », et plusieurs autres partitions, perdues, ou détruites dans un incendie lors du sac de Mantoue. Nommé Maître de la Musique de la République de Venise en 1613, il eut à se tourner davantage vers la musique sacrée, et n'écrivit pendant quelques années que peu de musique dramatique : son madrigal *Le Combat de Tancredi et de Clorinde* fut néanmoins représenté en 1624. Bien qu'ayant reçu les ordres mineurs en 1632, il revint à la scène lorsque Venise ouvrit, en 1637, le San Cassiano, premier théâtre payant accessible au public en Italie. Plusieurs de ses partitions de cette époque sont également perdues (*Proserpina rapita*, 1630 ; *Le Nozze d'Enea con Lavinia*, 1641, etc.) ; il ne demeure que *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* (1641), qui mêle intimement la comédie et le drame, et *Le Couronnement de Poppée* (1642), son testament musical, auquel participèrent probablement ses élèves ; il affirma avec cette œuvre la primauté du drame historique sur l'intrigue mythologique.

Non seulement Monteverdi eut une inspiration riche et sans cesse renouvelée, mais il fut le premier à relier en un ensemble cohérent les éléments très différents qui constituaient alors l'opéra naissant. Il sut ainsi donner un sens au spectacle « total » mêlant danse et formes musicales diverses (*recitar cantando*, *aria*, etc.). Plus tard, il réussit l'alliance du tragique et du comique, et s'éloigna de la fable pour porter à la scène de véritables drames humains, dans lesquels il sut déjà tracer une caractérisation dramatique et musicale de personnages, utilisant à cette fin tous les moyens offerts par la musique de son temps, y compris les timbres orchestraux. Une telle volonté de mettre systématiquement tous les aspects de la musique au service du drame n'aura guère d'égale jusqu'à Rameau, qui saura de son propre chef retrouver les mêmes principes.

Guide l'opéra - *Les Indispensables de la musique*
Éd. Fayard, 1995
par Harold Rosenthal et John Warrack
Édition française par Roland Mancini et J. J. Rouveroux

De l'alchimie des mélanges

Par Catherine Kollen

« Prima la musica » ou « prima le parole » ? Question qui n'a cessé d'agiter le monde de l'opéra dès sa naissance – en témoigne cette interrogation fondatrice de Monteverdi – et encore aujourd'hui.

Cette question porte en soi le présupposé qu'il y a une contradiction, une différence de nature insurmontable entre ces deux arts, musique et théâtre, et donc un combat où l'un doit l'emporter. Il est vrai que ce sont deux langages (chacun subdivisible en plusieurs autres) qui ont chacun leurs codes et leurs impératifs propres, leur culture professionnelle transmise de façon à la fois non consciente et, particulièrement en France, cloisonnée – rendant ainsi palpable la membrane entre ces deux mondes.

Il arrive parfois – trop souvent – qu'il y ait dans les écritures ou dans l'interprétation des opéras un déséquilibre entre la musique et le théâtre. En général, ce déséquilibre est le signe que l'œuvre et/ou le spectacle n'a pas atteint le maximum de son potentiel.

Mais se dire qu'il doit y avoir un langage premier, qui « mène » l'autre, c'est s'enfermer dans une perspective qui rate une donnée essentielle : l'opéra n'existe que parce qu'il y a théâtre ET musique. Car l'opéra par essence, c'est le jeu entre plusieurs langages. Le jeu – comme on dit qu'il y a un jeu dans un mécanisme parce que ça « bouge » – c'est l'espace de liberté entre deux entités, cette liberté qui s'enracine dans l'intervalle, ce fameux « ma » japonais, le vide non pas stérile mais riche de toutes les possibilités de liaison, de fusion, de contradiction, de rejet, d'indifférence, ou de (divin) frottement. Alors oui il y a une contradiction, une tension entre les deux. Mais jouer avec les tensions, n'est-ce pas au cœur de la dramaturgie commune à tous les arts de la scène ?

Ainsi de ce nouveau point de vue, la question essentielle de l'opéra, c'est comment ça JOUE ENTRE théâtre et musique.

J'irai même plus loin : dans les œuvres réussies, quand en dernière analyse, on s'approche de ce qui constitue le noyau d'une œuvre lyrique, ça n'a plus de sens de distinguer ce qui relève du théâtre ou de la musique, car la musique DEVIENT théâtrale et le théâtre devient musical – cela relève de l'alchimie, de la transformation en l'autre. Et comme une alchimie artistique est avant tout basée sur l'humain, de même au niveau des interprétations, je sais que c'est bien parti quand j'entends le chef me parler plus de théâtre et le metteur en scène de musique – ce qui se passe sur ce Monteverdi.

C'est la qualité de cet équilibre dynamique à reconquérir toujours, mélange au sens que lui donne le philosophe Vincent Cespedès dans son livre « Mélangeons-nous – Enquête sur l'alchimie humaine », que je cherche à faire émerger à l'Arcal, car c'est là le point névralgique de l'opéra, ce qui en fait ressortir l'intensité – et qui est le plus difficile à atteindre.

C'est pour cela que c'est une grande joie de retravailler avec Christophe Rauck et Jérôme Correas sur une autre œuvre de Monteverdi, *Le Retour d'Ulysse dans sa Patrie*, pour aller encore plus loin dans ce travail – leurs textes témoignent d'eux même de ce « mélange » déjà à l'œuvre depuis leur rencontre artistique forte sur *Poppée* dont l'intensité théâtrale et musicale a été saluée en 2010 et 2011.

Et il n'est point anodin que ce travail se fasse sur une œuvre du début de l'opéra, libre des corsets formels ultérieurs, où les notes et les mots ne sont que la trace d'une vie musicale et théâtrale à réinventer sans cesse à travers l'oralité et tout ce qui fait sens sur un plateau, comme savent si bien le faire, se renforçant mutuellement, Jérôme Correas et Christophe Rauck.

De l'exil et du retour

Ulysse, grande figure de notre imaginaire méditerranéen, traverse des sujets qui résonnent dans notre monde aujourd'hui, notamment celui de l'exil, volontaire ou pas, et ses corollaires :

-l'action de ceux qui partent, dont l'urgence les tient debout, leur « mélange » avec d'autres mondes, leur transformation, le temps fugitif, la terre toujours étrangère, la mythification de la patrie

-l'attente de ceux qui restent, position par essence dépressive, impossible à tenir, le temps figé, mais qui ronge, la mythification de l'absent, sa place vacante sans l'être, tenir tous les rôles en son absence à durée indéterminée, la fidélité : à quoi, à qui ?

-le retour : difficile choc entre ceux qui sont partis et ceux qui sont restés, entre le passé et le présent, le mythe et la réalité, le proche et le lointain.

Reprendre sa place comme avant, mais rien n'est plus comme avant, sa place est à reconquérir. Ulysse le fera comme un guerrier sait le faire : dans le sang... – tout à réinventer...

Est-ce pour cela que, loin d'être triomphal, le duo final de Monteverdi, écrit aigu pour l'homme et grave pour la femme, ne peut se chanter qu'à mi-voix, en demi-teintes ?

Du partage et de la volonté de chance

C'est ainsi que l'Arcal, le TGP et les Paladins ont réuni leurs énergies pour créer ce spectacle, avec l'aide d'ARCADI, afin de rencontrer le(s) public(s) lors des 25 représentations de la tournée, dont 11 à Saint-Denis au TGP, mais aussi Saint-Quentin-en-Yvelines, Reims, Nice, Vélizy, Châtenay-Malabry, Clamart, Massy...

Pour que l'opéra puisse aller à la rencontre de ceux qui se pensent loin de cet art, les équipes ont mis en place de multiples **actions artistiques** pour faciliter l'approche de ces œuvres – citons entre autres :

- **Opéra au Lycée** au lycée professionnel Bartholdi de Saint-Denis pour une classe de 2^{nde} d'élèves primo-arrivants de 12 nationalités différentes (164 heures.intervenants pendant 6 mois) avec Arcadi et le Rectorat.

- **Atelier d'écriture pour adultes** sur le retour d'exil dans une maison de quartier de Reims avec l'auteur Zemanel.

- **Ateliers de chant** avec une chanteuse lyrique et un claveciniste dans des classes de collèges et lycées à Saint-Denis (22 classes viennent assister aux représentations au TGP-CDN de Saint-Denis - 33 heures.intervenants) ainsi qu'à Reims, Châtenay-Malabry, Saint-Quentin-en-Yvelines.

- **Stage enseignants sur les langages à l'œuvre dans Le Retour d'Ulysse dans sa patrie** dans le cadre du Plan académique de formation avec l'Académie de Versailles et le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (26 heures.intervenants).

- **Atelier « l'exil et le retour »** en partenariat avec l'Onde, théâtre et centre d'art, avec une scénographe et un professeur des ateliers de la Cour Roland (association de formation d'adultes aux métiers d'art et aux arts plastiques, soutenue par le syndicat intercommunal de Jouy-en-Josas et Vélizy-Villacoublay). Organisation d'une exposition de tous les participants et visible par le public à l'Onde les 15 et 16 février 2013, jours des représentations prévues.

Le projet du point de vue de la musique

Par Jérôme Correas

L'Odysée en musique

Aborder aujourd'hui *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi, c'est explorer en musique une multitude de thèmes intemporels profondément humains : le destin, l'errance, la fidélité, la solitude, la tentation, la liberté ...

Vingt ans ont passé depuis qu'Ulysse a quitté Ithaque pour participer à la guerre de Troie ; la pièce débute le matin où il débarque incognito sur son île.

C'est cette journée si riche en événements, émotions et surprises que Monteverdi, en homme de théâtre accompli, s'attache à nous raconter : chaque personnage a sa musique propre, un style qui le caractérise.

Les héros s'expriment dans un récitatif parfois expressionniste, les dieux, très partagés sur le sort d'Ulysse et sa famille, chantent d'une façon fleurie et virtuose, les habituels seconds rôles populaires qui font tout le sel de ce répertoire : servante, nourrice, berger, porcher, commentent et font avancer l'action avec toute leur gouaille, leurs travers et leur humour.

Et puis ces trois prétendants, éternels soupirants de Pénélope, tour à tour pressants, séducteurs, menaçants.

Rarement un livret a pu offrir à la musique tant de possibilités expressives, et ce jusqu'aux retrouvailles ambiguës des deux héros à la toute fin de l'œuvre. Tout comme dans *Le Couronnement de Poppée*, l'équilibre parfait entre texte et musique nous donne l'occasion de bâtir une pièce de théâtre chantée loin de la représentation habituelle de l'opéra.

Après notre collaboration sur *Le Couronnement de Poppée*, nous avons envie, Christophe Rauck et moi, de poursuivre et enrichir encore notre travail, en allant plus loin dans l'exploration de ce style « parlé-chanté » baroque qui résonne d'une façon si actuelle.

Plus simplement, nous voulions retrouver le plaisir que nous avons eu de créer un univers sonore en toute liberté.

Ce second volet de la trilogie montéverdienne sera aussi pour les Paladins l'occasion de poursuivre l'exploration de ce riche répertoire italien du XVIIe siècle qui est à la base de notre travail : quel autre répertoire sait si bien mélanger les genres, passant du sublime au comique, du savant au populaire, et montrant l'Homme dans ce qu'il a de plus trivial comme ce qu'il a de plus sublime ?

Cette musique parle de nous, et rend ainsi familier à tous les publics un opéra composé il y a presque 400 ans.

Le projet du point de vue de la scène

Par Christophe Rauck

La musique a toujours joué un rôle important dans mon travail de metteur en scène. Avec Brecht (*Têtes rondes et têtes pointues*), Cami (*Le Rêve des asticots*), à travers les chansons de Claude Nougaro dans *L'Araignée de l'Éternel*, et même dans *Le Revizor* de Gogol où j'ai demandé à Arthur Besson de composer des chansons originales, la musique imprègne mes spectacles. C'est pour moi un outil précieux pour raconter les histoires. Quand un personnage chante, ses émotions sont décuplées. Elles sont transmises au spectateur, directement, de cœur à cœur. Le chant nous fait sortir du réalisme, souligne les émotions, les rend poétiques.

Lorsque j'ai commencé à travailler sur *Le Couronnement de Poppée*, j'ai retrouvé cette dimension quasi-sacrée, verticale. L'opéra a cette magie puissante en lui.

Pour un metteur en scène, il s'agit alors de se mettre un peu en retrait, de ne pas être bavard. Le génie est dans la musique. Le théâtre donne des outils pour faire comprendre au mieux les enjeux de l'intrigue et les relations entre les personnages.

Il y a eu à Saint-Denis la saison dernière une rencontre très riche entre les spectateurs et l'opéra de Monteverdi. Une reconnaissance. De façon surprenante, une évidence. L'opéra est bien tout d'abord un art populaire, vivant, bouleversant, et donc accessible. C'est ce constat réjouissant qui m'incite à proposer au public du TGP un nouvel opéra en 2013.

Le travail réalisé par Jérôme Correas sur le parlé-chanté, et l'importance qu'il accorde à la dimension théâtrale de l'opéra a permis une collaboration fructueuse que nous avons envie d'approfondir avec *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*. Repartir en voyage avec Monteverdi s'imposait. Cette œuvre s'inscrit comme une étoile filante dans l'opéra baroque. Par sa structure et la force de son texte, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* préfigure les tragédies raciniennes.

Il ne s'agit pas de montrer mais d'évoquer le mariage entre le théâtre et la musique. Faire chanter le tragique en s'appliquant à ce que la théâtralité soit au service de l'action pour rendre visible ce que la musique dessine à notre oreille.

Voilà pourquoi mettre en scène *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* est une évidence après *Le Couronnement de Poppée*.

Christophe Rauck et la réouverture du TGP en 2013

À cheval entre Paris et la Seine-Saint-Denis, le TGP est en première ligne de cette démocratisation culturelle censée donner du sens à l'action des théâtres publics. Enjeux artistiques, politiques, économiques et esthétiques maillent les propos de Christophe Rauck, son directeur, à l'aube d'une nouvelle saison.

Cette saison sera marquée par les travaux de rénovation du théâtre, notamment de la grande salle Roger Blin. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Ces travaux doivent se faire depuis plus de dix ans. J'imagine que cela montre un intérêt pour ce qu'on y fait et ce qu'on y a fait, qu'un théâtre qu'on rénove est un théâtre dont le projet artistique est reconnu, et protégé des péripéties qu'il a connues dans le passé. Dans les autres salles et hors les murs, la saison du TGP démarrera en septembre avec **Une semaine en compagnie** et la création des **Serments indiscrets** de Marivaux. L'ouverture de la grande salle se fera en mars avec **Le Retour d'Ulysse dans sa patrie** de Monteverdi.

Après le succès du Couronnement de Poppée, vous renouez donc avec l'opéra ?

Il y a quelques années, nous avons été surpris par l'engouement autour du Couronnement de Poppée. Nous avons eu des représentations extrêmement émouvantes, où les élèves de Saint-Denis, les spectateurs du TGP côtoyaient les spécialistes de musique baroque. Ce n'est pas un hasard si Brecht mettait de la musique dans ses spectacles, il voulait faire entendre son message au plus grand nombre. La musique suscite quelque chose d'immédiat et le mot « opéra » fait rêver.

Monter un opéra à Saint-Denis, cela résonne singulièrement ?

Il y a certains actes artistiques qui, ici, deviennent des actes politiques. C'est la magie de ce territoire. Un opéra dans un Centre dramatique national, cela permet d'avoir des places entre six et vingt-six euros. Et le succès de cet opéra à Saint-Denis bat en brèche toutes les idées reçues sur l'art et la création. Pour accompagner **Le Retour d'Ulysse dans sa patrie**, nous renouvelons un dispositif de sensibilisation qui fait entrer une chanteuse lyrique avec un musicien et son épinette (un petit clavecin) dans les classes partenaires. Ils y racontent et chantent les moments-clés de l'histoire de l'opéra. Dès qu'un artiste entre dans une classe, il se passe quelque chose de fort. Il y a deux ans, nous avons grâce à cela permis aux jeunes gens d'avoir des repères pour entrer plus facilement dans l'opéra.

(Propos recueillis par Éric Demey – brochure de saison 2012-2013 du TGP)

Repères biographiques des concepteurs de notre production

Jérôme Correas, *direction musicale*

Jérôme Correas débute l'étude du piano dès l'âge de cinq ans puis très vite se passionne pour le clavecin. Il devient l'élève du grand claveciniste et musicologue Antoine Geoffroy-Dechaume dont l'enseignement, basé sur l'improvisation et la souplesse rythmique, le marque durablement. Très attiré par la période baroque sous toutes ses formes d'expression, Il obtient ensuite une licence d'histoire puis une licence d'histoire de l'art à la Sorbonne.



Sa curiosité pour le chant l'amène à se présenter au CNSM de Paris où il obtient un Premier Prix d'Art Lyrique dans la classe de Xavier Depraz, et de chant baroque dans celle de William Christie. Remarqué par ce dernier, il débute au festival d'Aix-en-Provence sous sa direction dans *The Fairy Queen* de Purcell et devient membre des Arts Florissants de 1989 à 1993, participant à de nombreuses tournées, productions et enregistrements : *Atys* de Lully, *Castor et Pollux*, *Les Indes Galantes* de Rameau, *Didon et Enée* de Purcell, *Orfeo* de Rossi ...

Jérôme Correas diversifie ses goûts et ses activités en entrant à l'école de chant de l'Opéra de Paris sur la recommandation de Régine Crespin, entre 1991 et 1993. Il travaille ensuite sous la direction de nombreux chefs, dans les répertoires lyrique ou baroque : Jesus Lopez-Coboz, Sigiswald Kuijken, Donato Renzetti, Christophe Rousset, Jean-Claude Malgoire , Michel Corboz, Christophe Coin, François-Xavier Roth, Marek Janowski, Gabriel Garcia Navarro, Marco Guidarini ...

Dans son parcours, il privilégie l'interprétation de la mélodie française qu'il chante en France et dans de nombreuses tournées aux États-Unis, aux côtés de Jean-Claude Pennerier, Philippe Bianconi, Jean-François Heisser, Claude Lavoix, Marie-Josèphe Jude, Susan Manoff, le quatuor Parisii ou Arthur Schoonderword.

Rattrapé par sa passion des répertoires baroques, Jérôme Correas fonde en 2001 Les Paladins, orchestre consacré à l'exploration d'œuvres lyriques italiennes du XVIIe siècle - Monteverdi, Cavalli, Rossi, Marazzoli (...) - ainsi que de l'opéra comique (Grétry, Favart, Duni), répertoire injustement négligé jusqu'alors.

Aux côtés de metteurs en scène tels Dan Jemmett, Christophe Rauck, Vincent Tavernier, Vincent Vittoz ou Irène Bonnaud, il présente de nombreuses œuvres inédites ou rarement jouées, comme autant de créations théâtrales et musicales.

La richesse de son parcours musical, sa connaissance de nombreux répertoires, sa double expérience de claveciniste et de chanteur lui permettent alors d'envisager une interprétation toute personnelle fondée sur la théâtralité, la respiration et le *rubato*, mais surtout une recherche sur l'art du « parlé-chanté », dont on n'a pas encore percé tous les secrets aujourd'hui.

Fasciné par la personnalité de l'artiste complet des XVIIe et XVIIIe siècles, capable de chanter, jouer d'un instrument, danser, jouer la comédie, Jérôme Correas oriente ainsi ses projets vers un esprit de théâtre musical résolument moderne qui s'inspire de cette polyvalence chère à l'époque baroque. Il cherche ainsi à transmettre cette recherche artistique, tant au CRR de Toulouse où il enseigne le chant baroque, que dans les projets qu'il dirige en tant que chef invité : Orchestre Baroque Israël Camerata, Orchestre Baroque de Saint-Petersbourg, Orchestre du CNSM de Paris ou, en 2012, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen.

Jérôme Correas est Chevalier des Arts et Lettres depuis 2011.

Christophe Rauck, *metteur en scène*



Comédien de formation, Christophe Rauck a joué notamment auprès de Silviu Purcarete et Ariane Mnouchkine.

En 1995, c'est le début d'une nouvelle aventure avec la création de la Compagnie Terrain vague (titre provisoire) autour d'une équipe de comédiens issus des rangs du Théâtre du Soleil. Il monte *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht au Théâtre du Soleil, pièce qui est jouée en tournée dans de nombreux lieux, notamment au Berliner Ensemble dans le cadre du centenaire de Brecht.

En 1998-1999, il suit le stage de mise en scène de Lev Dodine à Saint-Petersbourg dans le cadre de l'École nomade de mise en scène du JTN.

Il met en scène par la suite :

Comme il vous plaira de Shakespeare, au Théâtre de Choisy le Roi/Paul Eluard en 1997,
La Nuit des rois de Shakespeare à Louviers avec le Théâtre d'Évreux-scène nationale en 1999,
Théâtre ambulante Chopalovitch de Lioubomir Simovitch au Théâtre du Peuple de Bussang en 2000,
Le Rire des asticots d'après Cami en 2001 au Nouveau Théâtre d'Angers-CDN, puis en tournée en 2001 et 2002,
L'Affaire de la rue Lourcine de Labiche en 2002 avec le Théâtre Vidy-Lausanne,
Le Dragon d'Evgueni Schwartz en 2003, repris en tournée en 2004-2005,
La Vie de Galilée de Bertolt Brecht en 2004,
Le Revizor de Nicolas Gogol en 2005,
Getting attention de Martin Crimp avec le Théâtre Vidy-Lausanne et le Théâtre de la Ville en 2006.

En 2007, il présente *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais à la Comédie Française et en 2008 *L'Araignée de l'Éternel* d'après les textes et les chansons de Claude Nougaro, au Théâtre de la Ville (reprise au TGP en mars 2010).

Il dirige régulièrement des ateliers, les derniers au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, et au Théâtre National de Strasbourg.

De janvier 2003 à janvier 2006, il est directeur du Théâtre du Peuple de Bussang.

Il est nommé directeur du TGP-CDN de Saint-Denis le 1^{er} janvier 2008.

Il crée en janvier 2009 *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski.

La saison suivante, il met en scène *Le Couronnement de Poppée*, opéra de Claudio Monteverdi, direction musicale Jérôme Correas, avec Les Paladins. L'opéra est un succès, il tourne dans de nombreux théâtres en France et est repris au TGP pendant la saison 2010-2011.

Lors de cette saison, il met également en scène un texte de Bertolt Brecht, *Têtes rondes et têtes pointues*.

En 2011-2012 il crée *Cassé* de Rémi De Vos, une tragi-comédie sur le monde du travail.

En 2012-2013, il met en scène *Les Serments indiscrets* de Marivaux.

**L'Arcal, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical,
direction Catherine Kollen**



Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical, créée en 1983 par Christian Gangneron, et dirigée depuis 2009 par Catherine Kollen, l'Arcal a pour but de rendre l'opéra vivant et actuel pour tous nos contemporains, y compris ceux qui se pensent les plus éloignés de cet art, pour « rendre sensible » et être source de questionnement à soi-même et au monde.

L'esprit gourmand de découverte qui guide l'Arcal s'est traduit depuis 29 ans par 54 nouveaux spectacles d'œuvres lyriques revisitées ou commandées, de Monteverdi à aujourd'hui, dont 16 partitions nouvelles, pour un total de 1715 représentations.

L'Arcal se produit dans des opéras, mais aussi dans des lieux non spécialisés, comme les scènes nationales, les centres dramatiques nationaux, les scènes conventionnées, les théâtres de ville, touchant ainsi un large public. De plus, l'Arcal crée des projets spécifiquement conçus pour des lieux atypiques, tels que *Zaina* joué dans des écoles primaires et des hôpitaux, ou *Le pauvre Matelot* joué dans des cafés et des prisons, et d'autres spectacles en appartement, ou dans des églises, permettant de provoquer des rencontres passionnantes avec des personnes qui ne connaissent pas l'opéra.

Pour atteindre son rêve, l'Arcal travaille selon des axes complémentaires :

- la création de spectacles de théâtre lyrique et musical.
- l'accompagnement de jeunes artistes des arts de la scène lyrique par des actions de formation, d'insertion professionnelle, de rencontres, d'expérimentations, lors de résidences, de compagnonnage, et de prêt de salles de répétition.
- la diffusion de ses spectacles en tournée.
- l'accompagnement de nouveaux publics par des actions spécifiques de sensibilisation ou de pratique artistique, dans les écoles, collèges et lycées, les conservatoires, les quartiers en difficultés, les maisons de retraite, les prisons, les hôpitaux...

L'Arcal creuse des sillons sur le long terme dans deux régions ;

- . l'Île-de-France, en s'appuyant sur le lieu de fabrication de la rue des Pyrénées à Paris
- . la Champagne-Ardenne en s'appuyant sur la résidence à l'Opéra de Reims parallèlement à une diffusion nationale.

L'ARCAL est soutenu par :

la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île de France, le Conseil Régional d'Île de France, la Mairie de Paris, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Champagne-Ardenne, le Conseil Régional de Champagne-Ardenne.

L'Arcal est en résidence à l'Opéra de Reims et en Région Champagne-Ardenne.

L'Arcal est membre du collectif Futurs composés et du syndicat Profedim.

ARCAL, Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical - 87 rue des Pyrénées - 75020 Paris
tel. : 01 43 72 66 66 – contact communication : antoine.rogge@arcacal-lyrique.fr - site : www.arcacal-lyrique.fr

Le TGP-CDN de Saint-Denis, centre dramatique national



THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS
DIRECTION CHRISTOPHE RAUCK

Le Théâtre Gérard Philipe **est depuis 1983 un Centre Dramatique National** dont la mission est la création et la diffusion de spectacles de théâtre.

Il a été dirigé depuis lors par des metteurs en scène ou hommes de théâtre (René Gonzalez, Daniel Mesguich, Jean-Claude Fall, Stanislas Nordey, Alain Ollivier).

Le 1^{er} janvier 2008, le metteur en scène Christophe Rauck est nommé directeur du Théâtre Gérard Philipe, qu'il renomme TGP-CDN de Saint-Denis.

Le TGP-CDN de Saint-Denis initie des créations théâtrales, accompagne les artistes qui les portent et donc produit et diffuse des œuvres. Les choix de Christophe Rauck se portent vers des artistes issus du théâtre comme de la danse ou des nouvelles technologies, des artistes engagés artistiquement et politiquement, ayant fait le choix d'aventures collectives, étant capables de développer des formes originales et poétiques, généreux dans leur rapport au public.

Christophe Rauck inscrit son projet artistique dans une démarche de proximité avec le public, et donc avec la population vivant sur le territoire de la Seine-Saint-Denis.

Il compose des saisons où textes du répertoire et œuvres contemporaines se côtoient et où la musique et la danse ont souvent une large place.

Chaque saison des auteurs sont invités en résidence. Les enfants bénéficient d'une programmation annuelle (festival *Et moi alors ?*), et la création jeune public est un enjeu important de son projet.

Depuis 2008, le TGP-CDN de Saint-Denis a produit les œuvres suivantes :

2008 - *Le Cycle de l'homme*, écriture et mise en scène Jacques Rebotier

2009 – *Cœur ardent*, d'Alexandre Ostrovski, mise en scène Christophe Rauck

2010 - *Reset* de Cyril Teste, Collectif MxM ; *L'Araignée de l'Éternel*, d'après les textes et chansons de Claude Nougaro, mise en scène Christophe Rauck ; *Les Cinq bancs*, de Hocine Ben, mise en scène Mohamed Rouabhi ; *Le Couronnement de Poppée* de Claudio Monteverdi, mise en scène Christophe Rauck

2011 - *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht, mise en scène Christophe Rauck ; *Le Petit Claus et le Grand Claus*, de Hans Christian Andersen, mise en scène Guillaume Vincent, création jeune public ; *L'Homme qui rit* et *Renzo le partisan*, d'Antonio Negri, mise en scène Barbara Nicolier

2012 - *Cassé* de Rémi De Vos et *Les Serments indiscrets* de Marivaux, mise en scène Christophe Rauck

2013 - *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, opéra de Monteverdi, mise en scène de Christophe Rauck ; *Tête Haute* de Joël Jouanneau, Collectif MxM, mise en scène de Cyril Teste, création jeune public ; reprise de *J'ai couru comme dans un rêve* des Sans Cou, mise en scène de Igor Mendjisky et recréation de *L'Entreciel* de Marie Gerlaud, mise en scène de Joël Jouanneau.

Les Paladins, ensemble baroque



En 1760, Jean-Philippe Rameau compose *Les Paladins*, ultime chef-d'œuvre de l'esprit baroque français, délibérément placé sous le signe de la fantaisie et de l'imaginaire.

C'est dans cet esprit que Jérôme Correas fonde son ensemble vocal et instrumental en 2001 qui explore principalement le répertoire musical dramatique italien du XVII^e siècle et l'opéra comique du XVIII^e siècle.

Toute l'interprétation des Paladins est tournée vers le théâtre. Du fait de sa double formation de chanteur et d'instrumentiste, Jérôme Correas a trouvé un style et un son propres à l'ensemble. C'est là la genèse de tout le travail sur le « Parlé-chanté ». Cela a permis aux Paladins de développer une approche interprétative fondée, non sur l'écriture seule de la partition, mais sur toutes les possibilités expressives et théâtrales liées à la langue quelle qu'elle soit, et les rapports qu'elle entretient avec les sons.

Recherches sonores et théâtrales sont intimement liées, avec un travail sur le *rubato*, la liberté face à la partition, l'improvisation, la réflexion sur les couleurs de la voix et de l'instrument, le passage de la voix chantée à la voix parlée, avec toutes les nuances intermédiaires.

Les Paladins se produisent à travers la France et à l'international - ils tournent régulièrement aux États-Unis - et sont en résidence à la Fondation Royaumont depuis 2010. Parmi les événements scéniques marquants : *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi mis en scène par Christophe Rauck, salué par la critique et représenté 44 fois (TGP-CDN de Saint-Denis, Opéra de Rennes, Opéra de Reims...); en 2011-2012, la création de *L'Egisto* de Mazzocchi et Marazzoli, premier opéra italien donné en France en 1646.

Les Paladins remportent également un vif succès dans *La Fausse Magie* de Grétry, opéra comique mis en scène par Vincent Tavernier (Opéras de Rennes, Metz et Reims), ainsi qu'avec *La Servante Maîtresse* de Pergolèse et *La Zingara*, opéra comique de Favart de 1755. En parallèle de ces projets scéniques, notons le *Xerse* de Cavalli au Théâtre des Champs-Élysées et une tournée autour du *Magnificat* de Bach (Notre-Dame de Paris, Festival de la Chaise-Dieu et Les Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay). En 2012 : *Molière à l'opéra*, extraits de comédies-ballets de Lully, ainsi que *Lumières des Ténèbres*, œuvres de Brossard, Bernier ...

Les Paladins ont enregistré chez Arion, Pan Classics et Ambronay Éditions. Mention spéciale pour *L'Ormino*, opéra de Francesco Cavalli, ainsi que pour leur disque *Soleils Baroques*, qui réunit des œuvres inédites de Rossi et Marazzoli.

Ils viennent d'enregistrer, chez Naïve, *Le Triomphe de l'Amour*, récital de Sandrine Piau autour de la musique française du XVIII^e siècle, qui a fait l'objet de concerts à la Galerie des Glaces du Château de Versailles, et au Bozar à Bruxelles.

Les Paladins sont en résidence au Théâtre Firmin Gémier / La Piscine. Ils sont associés à l'Opéra de Reims et à la Barbacane, scène conventionnée pour la musique et sont en résidence à la Fondation Singer-Polignac. Ils sont conventionnés par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication et par le Conseil régional d'Île de France au titre de la permanence artistique et culturelle. Ils sont membres de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés).

Les Paladins, Direction Jérôme Correas – 46 rue Lacroix - 75017 Paris

tel. : 01 42 52 75 60 - email : info@lespaladins.com - site : www.lespaladins.com

Biographie des artistes

Leslie Six, dramaturgie

Après des études de Lettres Supérieures et un DEA d'Études Théâtrales (mention Très Bien) à Censier (Paris III), elle est en 2002 assistante à la mise en scène pour la Compagnie Friche Théâtre Urbain et travaille sur les décors de deux spectacles des Frères Foreman et du Théâtre Dromesko. Elle intègre ensuite l'école du TNS en section dramaturgie où elle travaille entre autres avec Stéphane Braunschweig, Nicolas Bouchaud, Laurent Gutmann, Jean-Louis Hourdin, Odile Duboc, Gérard Rocher et André Serré. Elle participe par la suite à des masterclasses dirigées par Luca Ronconi et Pawel Miskiewicz et suit la création de *Zarathoustra* mise en scène par Krystian Lupa (Cracovie 2005). Elle participe au comité de lecture du TNS et fait plusieurs stages en dramaturgie avec Lukas Hemleb (*Titus Andronicus*, Bourges 2003), Jean-François Sivadier (*La Mort de Danton*, Rennes 2005), Jacques Delcuvellerie / Groupov (*Anathème*, Avignon 2005). Elle travaille pour le Festival Friction (Dijon 2004) et est coordinatrice sur le Festival Premières (jeunes metteurs en scène européens, Strasbourg 2005). De 2003 à 2008, elle participe à la rédaction de la revue du TNS, *Outre Scène* pour laquelle elle réalise des entretiens d'acteurs et de metteurs en scène, elle est aussi co-rédactrice en chef du numéro 11. En 2005, elle est dramaturge sur *Log In* mis en scène par Nicolas Kerzembaum (Compagnie Franchement Tu, Collectif 12, Mantes-la-Jolie). De 2006 à 2009, elle est assistante à la mise en scène de Stéphane Braunschweig sur les créations de *L'Enfant rêve* de Hanokh Levin, *Les Trois Soeurs* de Tchekhov et *Tartuffe* de Molière (TNS de Strasbourg - Théâtre National de la Colline) et de Lukas Hemleb en 2007 sur *La Marquise d'O.* de Kleist (Maison de la Culture d'Amiens). En 2008, elle écrit et met en lecture *28* dans le cadre du Festival Premières au TNS à Strasbourg et commence, en qualité de dramaturge, une collaboration avec le metteur en scène Christophe Rauck sur les créations de *L'Araignée de l'Éternel*, spectacle autour de Claude Nougaro (Théâtre de la Ville, Théâtre Vidy Lausanne E.T.E, Grand T), de *Cœur Ardent* d'Ostrovski (2009), *Play with repeats* de Martin Crimp lecture mise en espace – *Un week-end pour un auteur* (TGP-CDN de Saint-Denis), *Le Couronnement de Poppée*, opéra de Monteverdi, direction musicale de Jérôme Correas (2010) et enfin *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht (2011), *Cassé* de Rémi De Vos et *Les Serments indiscrets* de Marivaux (TGP, 2012). Avec le Théâtre National de la Colline, elle est intervenante dans le cadre « Écritures contemporaines au lycée » et encadre un atelier d'écriture et de jeu destiné au public d'associations sociales et culturelles de l'Est parisien.

Aurélié Thomas, scénographie

Diplômée de l'école du TNS (section scénographie), Aurélié Thomas signe la scénographie d'un cabaret à Strasbourg pour le 8e festival de l'UTE, organisé par le TNS (octobre-novembre 1999) et de *Phèdre* de Yannis Ritsos, mis en scène par Jean-Louis Martinelli (création en janvier 2000 au TNS). Depuis 2000, elle travaille avec Guillaume Delaveau en tant que scénographe et créatrice costumes : *Peer Gynt/Affabulations* d'après Henrik Ibsen, *Philoctète* de Sophocle (création en janvier 2002 au TNT), *Philoctète* de Sophocle, *La Vie est un songe* de Calderón (2003), *Iphigénie, suite et fin* d'après *Iphigénie chez les Taures* d'Euripide et *Le Retour d'Iphigénie* de Yannis Ritsos (2006), *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe (2008) et *La Vie de Joseph Roulin* de Pierre Michon (2009). Elle réalise la scénographie et les marionnettes d'un spectacle pour enfants, au sein de la compagnie du théâtre du Risorius (octobre 2000). Elle signe la scénographie et les costumes de *Erwan et les oiseaux*, travail collectif sous la direction de Jean-Yves Ruf (création en février 2001 au théâtre de Sartrouville) et en 2002, elle signe la scénographie du spectacle jeune public *Canis lupus* de la compagnie Les loups (spectacle créé en octobre 2002 au théâtre de Montreuil). En 2004, elle débute sa collaboration avec Christophe Rauck : elle réalise les costumes de *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht au théâtre du Peuple de Bussang. Puis elle réalise la scénographie du *Revizor* de Gogol, celle de *Getting Attention* de Martin Crimp, celle du *Mariage de Figaro* à la Comédie-Française, de *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski au TGP-CDN de Saint-Denis en janvier 2009, celle du *Couronnement de Poppée*, opéra de Monteverdi, créé en 2010, *Cassé* de Rémi de Vos puis des *Serments indiscrets* de Marivaux créés en 2012 au TGP-CDN de Saint-Denis. Elle est également la scénographe et la costumière de *L'Araignée de l'Éternel*, d'après les chansons et les textes de Claude Nougaro, créé au Théâtre des Abbesses en 2008 et repris au TGP-CDN de Saint-Denis en mars 2009.

Olivier Oudiou, lumière

Après sa licence d'Études Théâtrales à Paris III et sa formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou est assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trotter sur les mises en scènes d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Olivier Py, Charles Tordjman, Pascal Rambert et Daniel Martin.

Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe Lanton : *Terres Promises* de Roland Fichet ; Cécile Garcia Fogel : *Foi, amour, espérance* de Horvath et en mai 2011 *Fous dans la forêt, Shakespeare Songs* ; Annie Lucas : *L'Africaine* de Roland Fichet et *Sacrilèges* de Kouam Tawa ; Véronique Samakh : *Les Voyages de Ziyara* de François Place, *Ivan et Vassilissa* d'après un conte russe, *La Ronde de nos saisons*, d'après des haïkus japonais et *La Maison qui chante* de Betsy Jolas ; Christophe Reymond : *La Tour de la Défense* de Copi ; Pascal Tokatlian : *Ermen, titre provisoire* ; Michel Deutsch : *L'Origine du monde* d'Olivier Rollin ; Sylvie Busnel pour *Les Bonnes* de Jean Genet ; Fanny Mentré pour *Ce qui évolue, ce qui demeure* d'Howard Barker et Jean-Denis Monory pour l'opéra *L'Egisto* de Marazzoli et Mazzocchi direction musicale de Jérôme Correas.

Il travaille pour sept spectacles de Christophe Rauck : *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Getting Attention* de Crimp, *Le Revizor* de Gogol, l'opéra de Monteverdi *Le Couronnement de Poppée*, direction musicale de Jérôme Correas, *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht, *Cassé* de Rémi De Vos, *Les Serments indiscrets* de Marivaux.

En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le collectif « Theodoros Group » avec lequel il crée *Un ange en exil* sur et d'après Rimbaud, *Misérable Miracle* d'après Michaux, spectacle de théâtre musical sur une musique originale de Jean-Christophe Feldhandler, et récemment en mai 2011 *Une vie de rêve(s)* d'après Jung. Avec ces derniers, il réalise en juin 2011 les lumières pour *Le Visage des poings* de Jocelyn Lagarrigue et *7 propos sur le septième ange* d'après Foucault imaginé par Bruno Boulzaguet et Jean-Christophe Feldhandler. Entre 1995 et 2007, il collabore à tous les spectacles de Stuart Seide : *Moonlight*, *L'Anniversaire* et *Le Gardien* de Pinter, *Antoine et Cléopâtre*, *Roméo et Juliette* et *Macbeth* de Shakespeare, *Dommage qu'elle soit une putain* de Ford, *Le Quatuor d'Alexandrie* d'après Durrell, *Amphitryon* de Molière, *Baglady* de Mc Guinness, *Auprès de la mer intérieure* de Bond, *Dibbouk* d'après An-Ski, *Le Régisseur de la Chrétienté* de Barry, et le spectacle lyrique *Les Passions baroques* sous la direction d'Emmanuelle Haïm, présenté à l'Opéra de Lille en 2005. Il crée les lumières des spectacles de Julie Brochen depuis 1993 : *La Cagnotte* de Labiche et Delacour (création en 1994 et re-création en 2009 et reprise à Séoul), *Le Décaméron des femmes* d'après Julia Voznesenskaya, *Penthésilée* de Kleist, *Oncle Vania* de Tchekhov, *Le Cadavre vivant* de Tolstoï, *Je ris de me voir si belle* ou *Solos* au pluriel (spectacle musical jeune public), *Hanjo* de Mishima, *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après l'oeuvre de Offenbach, *L'Échange* de Claudel, *Le Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche, *La Cerisaie* de Tchekhov et *Dom Juan* de Molière.

Pour la danse, il travaille avec les Ballets de l'Opéra national du Rhin à Strasbourg et à Mulhouse : *Coppélia*, ballet de Delibes et chorégraphie de Stromgren ; *Undine*, ballet de Henze et chorégraphie de Nixon, *Xe Symphonie*, chorégraphie de Foniadakis, et *Le Chant de la Terre*, musiques de Mahler et chorégraphie de Bertrand d'At. Il éclaire à Leeds en Grande Bretagne *A Sleeping Beauty Tale*, ballet de Tchaïkovski, chorégraphie de Nixon et à Shanghai en Chine *A Sight for Love*, chorégraphie de Bertrand d'At.

Coralie Sanvoisin, costumes

Diplômée, en 1991, de l'école de peinture Van Der Kelen de Bruxelles, Coralie Sanvoisin est peintre de formation. Jusqu'en 2002, elle assiste des scénographes (Emilio Carcano, Chloé Obolensky au théâtre et à l'opéra, et Christine Edzard au cinéma). Parallèlement, elle aborde l'univers du costume par le biais de la teinture, des effets peints sur textile. Elle assiste régulièrement les créateurs de costumes Claudie Gastine, Elsa Pavanel, Rudy Sabounghi, Patrice Cauchetier sur des mises en scène de Francesca Zambello, Stein Winge, Coline Serreau, Benno Besson, Luc Bondy, Jean-Marie Villégier, Jean-Paul Scarpitta (...) et des chorégraphes de Kader Belarbi, Lucinda Childs. Elle signe une première création pour les décors et costumes en 2000 au festival de Spoleto (*Der Rosenkavalier*, Mise en scène K.Warner). Elle crée les costumes du *Dragon* et du *Revizor* au Théâtre du peuple de Bussang (mise en scène Christophe Rauck), du *Freischütz* à l'opéra de Metz (mise en scène D.Guerra). Elle collabore en 2006 avec Omar Porras pour *l'Elisir d'Amore* à l'opéra de Nancy et *Il Barbiere Di Siviglia* au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, en 2007 pour *Die Zauberflöte* au Grand Théâtre de Genève, en 2008 pour *La Périchole* au Théâtre du Capitole à Toulouse, et en 2009 pour *Les Fourberies de Scapin* au Théâtre de Carouge à Genève. Depuis 2010, elle a créé les costumes des

spectacles de Christophe Rauck : *Le Couronnement de Poppée*, *Têtes rondes et têtes pointues*, *Cassé* et *Les Serments indiscrets* au TGP-CDN de Saint Denis, ceux de Jean Liermier : *L'École des femmes* et *Harold et Maud*, au Théâtre de Carouge à Genève, ainsi que ceux de Guilherme Botelho et la compagnie Alias, *Reise ins Verborgene* au Théâtre de Bielefeld et *Jetuilnousvousils* au Théâtre Forum Meyrin.

Claire Richard, collaboration chorégraphique

Claire Richard a débuté la danse classique avec Igor Fosca à l'âge de 15 ans. Elle participe aux créations de Claude Brumachon depuis 1985. Parmi leurs dernières collaborations, *Androgynes* (2008), *Phobos* (2007), *Écorchés vifs* (2003), *Rebelles* (2001). Elle travaille également à la mise en mouvement d'acteurs pour des spectacles, notamment pour Agathe Alexis, Guy-Pierre Couleau, Alain Barsacq, et Christophe Rauck (*Le Dragon* d'Evgueni Schwartz, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, *Le Revizor* de Nicolas Gogol, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski, *Cassé* de Rémi De Vos).

Jérôme Billy, ténor (*Ulisse*)

Issu du Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris, Jérôme se passionne pour les liens entre théâtre et musique. Il aborde avec bonheur les rôles mozartiens : *Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *die Zauberflöte*.

Ses rencontres théâtrales l'ont enrichi très tôt. Le côtoiement de metteurs en scène tels que Laurent Pelly, Yves Beaunesne, Emmanuelle Cordoliani, Ruth Orthmann ou André Engel l'ont conforté dans le sentiment qu'expressions musicale et théâtrale, bien loin d'être dissociées, ont une source commune.

L'été 2009, ses débuts au festival d'Aix-en-Provence dans *Orphée aux enfers* d'Offenbach, largement salués par la critique, ont reçu un formidable accueil du public. Fort d'une éducation musicale précoce, ses rencontres avec des personnalités aussi riches qu'Hartmut Höll ou René Jacobs l'incitent à entretenir un répertoire diversifié. Ainsi, il aborde l'oratorio (*La Passion selon Saint-Jean* de Bach, *La Création* de Haydn, *Saint-Nicolas* de Britten, *Messa di gloria* de Puccini), l'opéra (*Dialogues des Carmélites*, *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc, *Le Pauvre Matelot* de Milhaud).

Il est engagé en 2012 à l'Opéra de Zürich pour une création de Marc-André Dalbavie, *Gesualdo*, mise en scène par Patrice Caurier et Moshe Leiser. Au cours de la saison, après une reprise d'*Orphée aux enfers* en tournée, on a pu l'entendre récemment à l'Opéra de Dijon dans le cycle *Das Lied von der Erde* de Mahler avec l'Orchestre Régional de Bourgogne.

Il enregistre pour le European Opera Center la version française du film d'animation produit par la BBC, *La Petite Renarde Rusée* de Janacek, dans le rôle du Renard. Il vient également d'enregistrer *Die Hochzeit des Camacho* de Mendelssohn avec le Royal Philharmonic de Liverpool dirigé par Vasily Petrenko.

L'hiver dernier, il chante au Théâtre des Bouffes du Nord dans *Katia Kabanova* de Janacek mis en scène par André Engel, Grand Prix du meilleur spectacle lyrique de l'année décerné tout récemment par le Syndicat de la Critique. En mai dernier, il joue l'Enfant dans la nouvelle création de Brice Pauset, *L'Opéra de la Lune*, livret de Jacques Prévert, à l'Opéra de Dijon.

Dernièrement, il enregistre *Docteur Miracle* de Bizet avec l'Orchestre d'Avignon, sous la direction de Samuel Jean. En projet, la cantate *Le Gladiateur* de Debussy à Genève, *Katia Kabanova* en tournée et la commande par l'Opéra de Dijon d'un projet original autour des *Carnets d'un disparu* de Janacek.

Il vient d'être engagé par Wajdi Mouawad pour le deuxième volet de la trilogie *Sophocle Des Héros* en 2014.

Blandine Folio Peres, mezzo (*Penelope*)

Après des études de flûte traversière et une maîtrise de musicologie, Blandine Folio Peres se consacre au chant, et rentre en 2002 au Conservatoire National Supérieur de Musique (C.N.S.M.) de Paris où elle obtient son diplôme, mention très bien, en juin 2006. Elle part se perfectionner à la Musikhochschule Hanns Eisler à Berlin chez la mezzo Anneliese Fried, puis à Paris chez Christine Schweitzer et maintenant chez Florence Guignolet.

Elle se dirige rapidement vers la scène en interprétant Hélène dans *La Belle Hélène* de J. Offenbach et Boulotte dans *Barbe-Bleue* de J. Offenbach.

Lors des productions scéniques durant son cursus au CNSM de Paris, elle est l'enfant dans *L'enfant et les sortilèges* (Ravel), la Première Prieure dans *Les Dialogues des Carmélites* (Poulenc), ainsi que la nourrice dans *Eugène Onéguine* (Tchaïkovsky).

Dès sa sortie du conservatoire, elle se produit dans le rôle de Suzuki (*Madame Butterfly*) à l'Opéra de Rouen, où elle revient interpréter Mistress Bentson (*Lakmé*). On peut l'entendre dans le rôle-titre du *Medium* de Menotti dans les théâtres de Tourcoing, Reims et à l'Opéra de Lille.

Elle chante à Paris au Théâtre du Châtelet dans le rôle de Nakâmti (*Padmâvati* de Roussel), au sein du festival *Opéra en plein air* dans les rôles de la Muse et Nicklausse (*Les Contes d'Hoffmann*), ainsi qu'à l'Opéra Comique dans le rôle de Félicie dans *O mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn.

Elle se produit également à l'Opéra National de Lorraine en interprétant Tisbe (*La Cenerentola*), Soledad dans la zarzuela *Los sobrinos del Capitán Grant* de Caballero, Emilia (*Otello* de Verdi), à l'Opéra de Limoges dans Sméraldine (*L'Amour des trois oranges*) et à l'Opéra de Saint-Etienne où elle reprend le rôle de Suzuki et où elle interprète le rôle d'Orphée dans *Orphée et Eurydice* de Gluck.

Elle travaille sous la direction de la metteuse en scène Mireille Larroche dans le spectacle *La Veuve et le Grillon*, joué au théâtre de Fontainebleau et à la Péniche Opéra, pièce de théâtre écrite entre Madame de Sévigné et Jean de la Fontaine ponctuée d'intermèdes musicaux du XVII^e siècle français, sous la direction musicale de Patrick Cohën-Akenine.

Blandine Folio Peres se produit également dans l'opéra baroque avec *L'Egisto* de Mazzocchi et Marazzoli, sous la direction de Jérôme Correas (ensemble les Paladins) avec qui elle sera Penelope dans *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* de Monteverdi durant la saison 2012/2013.

Elle se produit aussi régulièrement en récital ainsi qu'en soliste d'oratorio, notamment avec l'orchestre de l'Opéra de Massy (dir. D. Rouits) dans le *Stabat Mater* de Dvorak.

Anouschka Lara, soprano (Telemaco)

Anouschka Lara étudie les langues modernes (français, anglais, allemand, italien et espagnol), la littérature, la danse et le théâtre (Guildford School of Acting and Dancing) avant de faire des études de chant avec Laura Sarti et Annette Thompson à la Guildhall School of Music and Drama (Londres). Elle reçoit son diplôme avec la plus haute mention (Bmus-First Class Honours) en 2000 et elle poursuit ses études d'opéra à la Royal Scottish Academy of Music and Drama de Glasgow avec Patricia MacMahon obtenant le Master Diploma (Mmus) avec une haute distinction en 2002. À la RSAMD, elle gagne le Lieder Prize et le Yee Cronies Opera Award. Elle a bénéficié des bourses d'études de la Barcapel Foundation et de la Migros-Genossenschafts-Bund. Elle a suivi les cours et classes magistrales de Rudolf Piernay (Festival Heidelberg Frühling), Sarah Walker, Elly Ameling, Michael Chance (Britten-Pears School), Jordi Savall, Montserrat Figueras & Gloria Banditelli (Curs de Musica Antigua a Catalunya), Dominick Argento, Emma Kirkby, Malcolm Martineau, Paul Farrington & Thomas Allen (The Samling Foundation), Graham Johnson (Young Songmaker Almanac)... Elle se produit en tant que soliste dans différents festivals (Festival Internacional de Segovia, Cuenca Festival for Young Interpreters, International Musik Festival Davos, Porta Ferrada International Festival, Festival de la Cité de la Musique à Paris, Lauenen Chamber Music Festival, Aldeburgh Festival, Festival d'Aix-en-Provence, Festival de Sablé, Musique à la Chabotterie, Festival Musiques et Nature en Bauges, Festival Musicales en Auxois, Concerts Bach Lutry, Festival d'Ambronay, Festival Baroque de Versailles, Festival International de Sarrebourg), Festival La Chaise-Dieu, Festival Baroque de Pontoise, Musikfest Bremen, oratorios et récitals dans plusieurs pays européens. Lauréate du Worshipful Company of Musicians Award, elle donne en 2003 son premier récital dans le prestigieux Wigmore Hall de Londres accompagnée par le pianiste Alexis Delgado avec qui elle donne régulièrement des concerts en tant que duo. Elle s'est produite avec des artistes tels que Maria-Joao Pires, Philippe Huttenlocher, Jeremy Menuhin, Dimitri Ashkenazy, David Stern (opera fuoco), René Jacobs (Concerto Vocale), Hugo Reyne (Symphonie du Marais), Gabriel Garrido (Elyma), Stephan MacLeod, Malcolm Martineau, Pascal Bertin, Pedro Memelsdorff (soliste dans son ensemble Mala Punica), Joël Suhubiette, Frédérick Haas (Ausonia), Jérôme Correas (Les Paladins) et en Suisse elle a travaillé sous la direction de J. Schultz, L. Gendre, Y. Corboz, J. Duxbury, C. Dorsaz, T. Demenga, M. Bosch, N. Casagrande, Bernard Héritier... En opéra, elle interprète les rôles de Calisto (Cavalli), Poussette (Massenet), Pamina & Erste Dame (Mozart), Lauretta (Pergolesi), La Blanche Aline (Honegger), Gasparina (Haydn), El Trujaman (De Falla), Astéria (Handel), Dalinda (Handel), Ninfa,

Musica, Proserpina (Monteverdi), La Félicité, Thetis & Diane (Le Ballet des Arts- Lully), Carolina (F. M. Torroba) et Volutta & Eurilla (L'Egisto-Mazzocchi & Marazzoli)...

Jean-François Lombard, ténor (*Pisandro, L'Humana Fragilità, Ericea, un Feacio*)

Né dans une famille de musiciens, Jean-François Lombard chante sur scène pour la première fois à l'âge de dix ans, dans *Tosca* de Puccini à l'Opéra de Rouen, sous la direction de Paul Ethuin. Son désir d'intégrer le milieu artistique professionnel, le conduit tout naturellement dans les classes de chant, solfège et analyse du CRR de Rouen, parallèlement à des études de musicologie à l'Université de Rouen. Passionné de musique ancienne, il poursuit son parcours à la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles. Remarqué d'emblée pour sa rare tessiture de ténor haute-contre, il collabore avec le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), Les Paladins (Jérôme Correas), La Petite Bande (Sigiswald Kuijken), Les Folies Françaises (Patrick Cohèn-Akenine), Les Musiciens du Louvre (Marc Minkowski), La Grande Ecurie et la Chambre du Roy (Jean-Claude Malgoire), Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), La Risonanza (Fabio Bonizzoni), L'Ensemble Vocal et Instrumental de Lausanne (Michel Corboz), Les Pages et les Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles (Olivier Schneebeli), La Chapelle Rhénane (Benoît Haller), ou encore les Arts Florissants (William Christie).

A la scène, Jean-François Lombard incarne Arnalta et Nutrice dans *l'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi à l'Opéra de Rennes, de Massy, au TGP de Saint-Denis, à l'Opéra Royal de Versailles, La Nourrice dans *Cadmus et Hermione* de Lully à l'Opéra Comique à Paris, au Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence, au Grand Théâtre du Luxembourg, à l'Opéra de Rouen, Tigrane dans *Caligula delirante* de Pagliardi au Théâtre de l'Athénée à Paris, *Actéon* de Charpentier au Palais des Arts de Budapest, Erice dans *l'Ormindo* de Cavalli à l'Opéra de Reims, de Massy, de Rennes, l'Intendimento dans *La Vita Humana* de Marazzoli à Paris, au festival de Sablé, Euriale dans *Persée* de Lully au festival d'Ambronay. Il collabore avec des metteurs en scène comme Dan Jemmett, Christophe Rauck, Christian Gangneron, Benjamin Lazar, Mimmo Cuticchio...

Au concert, Jean-François Lombard est tour à tour Elviro dans *Serse* de Cavalli aux Théâtres des Champs-Élysées à Paris, *Pygmalion* de Rameau à Stockholm, Valère et Damon dans *Les Indes Galantes* à l'Académie Sainte Cécile de Rome, *Actéon* de Charpentier à l'Académie Franz Liszt de Budapest, David dans *David et Jonathas* de Charpentier à l'Église Saint Louis des Invalides à Paris.

Il est l'invité des plus grands festivals européens de musique ancienne : en France, Beaune, Ambronay, Saint Denis, Sablé ; en Allemagne, les Tage Alter Musik de Herne, le Musikfestspiele de Potsdam Sanssouci ; aux Pays-Bas, le Holland Festival Oude Muziek Utrecht. Outre-Atlantique, il chante des airs et duos d'opéras baroques français à l'Université de Princeton, à San Jose, Washington, ainsi qu'un récital d'airs d'opéras baroques français au Getty Center Museum de Los Angeles.

Curieux du répertoire romantique et contemporain, Jean-François Lombard interprète des *Lieder* de Schubert, accompagné par le pianiste Alain Planès et le Chœur de Chambre Accentus, aux Bouffes du Nord à Paris. Il est Charlie dans *Mahagonny Songspiel* de Weill à l'Opéra de Rouen et participe à la création de *La Voix et ses Avatars* sur une musique d'Alexandros Markeas- à l'Opéra de Reims et à Paris.

Parmi les nombreux enregistrements auxquels Jean-François Lombard a participé à ce jour, citons le DVD de *Cadmus et Hermione* de Lully avec le Poème Harmonique, *Tenebris* avec les Paladins, *Jesu amantissime* avec les Folies Françaises, *Le Salon de Musique de Marie-Antoinette*, *l'Ormindo* de Cavalli avec Les Paladins, *Il Vespro* de Monteverdi avec La Petite Bande, *Theatrum Musicum et Leçons de Ténèbres* de Capricornus avec la Chapelle Rhénane, *Soleils Baroques* avec Les Paladins, *La Messe de Minuit* de Charpentier avec les Arts Florissants, *Un voyage au cœur des opéras de Lully* avec les Pages et les Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles.

Françoise Masset, soprano (*Eumete, La Fortuna*)

Françoise Masset a reçu sa formation musicale, vocale et universitaire aux CNR de Douai et de Paris, au Centre de Musique Baroque de Versailles et à la Sorbonne. Sur scène, en concert et au disque, elle interprète un répertoire diversifié, du baroque au contemporain. Ses complices sont notamment, pour le baroque, Jérôme Correas (Les Paladins), Hugo Reyne (La Simphonie du Marais), Emmanuelle

Haïm (Le Concert d'Astrée), Marc Minkowski (Les Musiciens du Louvre), pour les œuvres des XIXe et XXe siècles, Jean-Pierre Arnaud (ensemble instrumental Carpe diem), ainsi que le Quatuor Debussy, pour le théâtre musical, Mireille Larroche (Péniche Opéra), et pour le récital, la harpiste Christine Icart, les pianistes Claude Lavoix, Françoise Tillard, François-René Duchâble et Nicolas Stavy, la pianofortiste Laure Colladant, le guitariste Alain Rizoul et les organistes Pascal Marsault, Vincent Genvrin, Etienne Baillot et Michel Alabau.

Ces dernières années, elle a assuré quelques créations : *Médée* et *Le Fusil de Chasse* de Michèle Reverdy à l'Opéra de Lyon et à la Péniche Opéra, *Les Orages désirés* de Gérard Condé et Christian Wasselin à Radio France, *Ubu* et *Cantates de bistrot* de Vincent Bouchot à l'Opéra Comique et à la Péniche Opéra, et *Pas si bêtes* (spectacle pour enfants/Prokofiev, Moussorgsky, Chostakovitch) au Théâtre des Champs Elysées. En 2010-2011, elle tient les rôles d'Ottavia et de Fortuna dans *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi sous la direction de Jérôme Correas, dans une mise en scène de Christophe Rauck (tournée ARCAL).

Elle a conçu et interprété plusieurs spectacles sur le répertoire baroque : *Passions baroques* à l'Opéra de Lille, avec le metteur en scène Stuart Seide et Emmanuelle Haïm ; *Orphée, double je, Ariane de l'un à l'autre*, *Voyage autour de la chambre* et *Le Chant des Constellations* (spectacles unissant textes, musiques et images) avec Marc Dumont et *L'Entretien des Muses* de Stéphane Fuget.

Elle s'associe volontiers aux Musiciens de Saint Julien de François Lazarevitch dans *Une Veillée imaginaire – airs populaires harmonisés de Chopin à Canteloube*.

L'Académie du disque lyrique lui a décerné en avril dernier l'Orphée d'or de la meilleure interprète de mélodies pour l'enregistrement *Les Compositeurs de Marceline Desbordes-Valmore* enregistré avec le pianiste Nicolas Stavy (label Solstice).

Le critique Ivan Alexandre la salue comme « l'une de nos rares, de nos dernières diseuses, qui sait où placer l'accent tonique et l'accent pathétique dans l'*Isis* de Lully comme dans une chanson de Kosma... ».

Dorothee Lorthiois, soprano (Minerva)

Dorothee Lorthiois, originaire d'Épernay, obtient une Licence de Musicologie à l'université de Reims et un Diplôme d'Études Musicales au Conservatoire National de Région de la même ville avant d'entrer en 2002 au CNSMDP dans les classes de Michèle Lebris et de Peggy Bouveret. Elle y obtient en 2006 son diplôme de formation supérieure. Elle poursuit ensuite sa formation en perfectionnement dans la classe de Gerda Hartman ainsi qu'avec Susan Manoff et Olivier Reboul. Ses études au conservatoire lui permettent de se produire lors de nombreux concerts sous la direction de différents chefs comme Richard Myron, Catherine Simonpietri, Alain Louvier, Zolt Nagy et Kurt Masur. Elles lui permettent également de participer à des masters classes avec Margreet Hönig, Hartmut Höll et Yvonne Minton.

Depuis 2001, Dorothee Lorthiois participe à de nombreux spectacles avec l'Arcal tels que *Péchés Gourmands*, *Wolfgang*, *Caro Moi*, *La Voix et ses avatars*, spectacles qui tournent dans la France entière. De 2005 à 2007, elle incarne le rôle d'Eurydice dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach sous la direction d'Alain Altinoglu et mis en scène par François de Carpentries à Paris, Reims, Rouen et Limoges. Depuis 2006, on a pu également l'entendre dans *La Grande Messe en ut mineur* de Mozart et *Stabat Mater* de Poulenc à l'église Saint-Eustache et l'église des Invalides sous la direction de Pierre Calmelet. En 2007, elle incarne le Petit Chaperon rouge dans l'opéra *La Forêt bleue* de Louis Aubert avec la Péniche Opéra ainsi que le rôle de Jeannette dans le *Maréchal Ferrant* de A.D. Philidor avec la compagnie Almazis. Elle fait également ses débuts à Radio France avec le rôle de Diane dans *Iphigénie en Tauride* de Piccinni avec l'Orchestre National de France sous la direction d'Enrique Mazzola. En 2008, elle donne régulièrement des concerts aux Invalides, elle participe à la création de *L'Herbier de Colette* d'Édith Lejet (dont elle vient de faire l'enregistrement), elle part chanter à Marrakech avec Eve Ruggieri, et approfondit aussi sa formation au répertoire du Lied et la mélodie auprès de Ruben Lifschitz. Elle fait ses débuts à l'Opéra Garnier dans le rôle de la Femme grecque dans *Iphigénie en Tauride* de Glück sous la direction d'Ivor Bolton.

En 2009, elle fait ses débuts au Théâtre des Champs-Élysées dans *Elias* de Mendelssohn (rôle de l'Ange) avec l'Orchestre National de France et le Chœur et la Maîtrise de Radio France sous la direction de Kurt Masur.

En 2010 et 2011, elle est Drusilla et Virtu dans *le Couronnement de Poppée*, sous la direction de Jérôme Correas dans une mise en scène de Christophe Rauck.

Carl Ghazarossian, ténor (*Eurimaco, Anfinomo, Giove*)

Né à Marseille, Carl GHAZAROSSIAN est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et de la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Il remporte en 1998 le Prix du Public et le Prix de la Musique française au Concours Henri Sauguet de Martigues et en 2000, le Premier Prix au Concours de Vivonne et le Prix Francis Poulenc au Concours du Tryptique de Paris.

En 2001, à la Péniche Opéra, il crée *Le Fil d'Orphée*, spectacle imaginé par Philippe Beussantet mis en scène par Mireille Larroche.

Depuis 2004, il se produit régulièrement sous la direction de Jean-Claude Malgoire, à l'Atelier Lyrique de Tourcoing mais aussi en tournée en France et en Allemagne, incarnant tour à tour Don Basilio et Don Curzio dans *le Nozze di Figaro* dans la célèbre mise en scène de Pierre Constant, Bastien dans *Bastien et Bastienne*, Eurimaco dans *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* et Pastor 2 et Spirito 2 dans *L'Orfeo* de Monteverdi. Son interprétation d'Idamante dans *Idoménée* de Campra et *Idomeneo* de Mozart, sous la direction de ce chef, a été unanimement saluée par la critique.

Il chante également en soliste dans les grandes salles parisiennes et européennes : Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre du Châtelet, Théâtre de l'Athénée, Cité de la Musique, Opéra de Rennes, Théâtre Impérial de Compiègne, Théâtre de Caen, Opéra de Vichy, Palau de la Musica de Valencia, Sociedad Filarmonica de Bilbao, Théâtre de Wiesbaden.

Il travaille notamment sous la direction de Dominique Trottein, Joël Suhubiette, Benjamin Lévy, Nicolas Krüger, Dominique Daigremont, Philippe Hui, Hugo Reyne, Martin Gester, Claire Bodin, Graziella Contratto, Gilbert Bezzina, William Christie.

Interprète privilégié de l'opéra comique, l'opérette et la comédie musicale, il incarne, chez Offenbach Achille dans *La Belle Hélène* en tournée nationale, Babylas dans *Monsieur Choufleuri restera chez lui* au Festival Off And Back de Venelles et Frontignac dans *La Créole* à Tourcoing et à La Réunion, sous la direction de Malgoire et dans une mise en scène de Christian Schiaretti. On a pu l'entendre dans *Le Président des Femmes vengées* de Philidor au Festival de Musiques en Vendée sous la direction d'Hugo Reyne et dans une mise en scène d'Yves Coudray, Jean dans *Jean de Paris* de Boieldieu au Théâtre Impérial de Compiègne et Bob dans *Toi c'est moi* de Moïse Simons avec la Compagnie Les Brigands.

En 2005, Marc Minkowski l'invite à se produire au Grosses Festspielhaus de Salzbourg dans le rôle de Corydon dans *Acis and Galatea* de Haendel, lors du Festival de Pentecôte. Depuis, il est l'invité de nombreux festivals : Festival de Saint-Céré, Musique Baroque en Vendée, Festival de Venelles, Festival de Rheingau, Festival d'Ambronay, Festwochen der Alten Musik d'Innsbruck, Festival de La Chaise Dieu.

En 2007, il a fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans une ultime reprise de la célèbre production de *L'Orfeo* (Pastor 3 et Spirito 3) de Monteverdi dirigée par René Jacobs et mise en scène par Trisha Brown.

À l'Abbaye de Royaumont, il a interprété le rôle de Caio dans *Ottone in Villa* de Vivaldi sous la direction de Florence Malgoire, dans une mise en espace de Gérard Lesne et a interprété, à Nice, Oloferne dans *la Giuditta* de Scarlatti sous la direction de Gilbert Bezzina, dans une mise en espace de Gilbert Blin. Sous la direction de Martin Gester, il vient d'incarner Filippo dans *l'Infedeltà delusa* de Haydn.

En 2008, il débute à l'Opéra de Lille dans *le Nozze di Figaro* (rôle de Don Curzio) avec Emmanuelle Haïm à la baguette et Jean-François Sivadier à la mise en scène. Ce spectacle est repris au Théâtre des Champs-Élysées en version de concert.

Plus récemment, il incarne Vulcain dans *Psyché* de Molière et Lully à l'Opéra de Toulon et à l'Opéra National de Montpellier.

Sa discographie comprend *l'Orfeo* de Monteverdi (Pastor 2 et Spirito 2) en DVD sous la direction de Jean-Claude Malgoire, *La Giuditta* (Oloferne) de Scarlatti avec l'Ensemble baroque de Nice, le *Motet pour une longue Offrande* sous la direction de William Christie et *Toi c'est moi* (rôle de Bob) de M. Simons.

Parmi ses projets, on peut noter un récital de mélodies françaises, accompagné par David Zobel, dans le foyer de l'Opéra de Lille, ainsi que la reprise de la production lilloise de *Carmen* (rôle du Remendado), dans la mise en scène de Jean-François Sivadier à Caen. L'été des Festivals 2010 le verra se produire en Récital au Festival de la Vézère en compagnie de Sophie Landy et David Zobel, et

pour la première fois, dans le rôle de Don Otavio (*Don Giovanni* de Mozart) au Festival des Nuits d'Été de Corte. Il reprendra également l'Orfeo (rôle titre) au Kunstfestspiele Herrenhausen de Hanovre. Enfin, en 2011, il fera ses débuts au Nye Opera de Bergen en Norvège dans les quatre rôles comiques des *Contes d'Hoffmann*.

Virgile Ancely, basse (*Antinoò, Il Tempo, Nettuno, un Feacio*)

Virgile Ancely aborde le chant au conservatoire de Roubaix et poursuit sa formation au CRR de Paris au sein du département pour Jeunes Chanteurs créé par Laurence Équilbey, où il obtient en 2008 son DEMS de Chant à l'unanimité du jury. Il y étudie les rôles de Papageno, Leporello, Sénèque et Falstaff (*Les Joyeuses Commères de Windsor*).

Lauréat en 2009 du concours international de chant de Clermont-Ferrand, il collabore en tant que soliste avec L'Orchestre national d'Ile-de-France, ainsi que des ensembles baroques tels que *les Arts florissants*, *les Paladins*, *le Poème harmonique*, *Opera fuoco*, *Sagittarius* ou encore *Pygmalion*.

Sur scène, il se produit dans un large répertoire: Leporello (*Don Giovanni*), Simone (*Gianni Schicchi*), Frosch (*La Chauve-souris*) et Lorenzo (*I Capuleti e i Montecchi* de Bellini) avec le Centre lyrique d'Auvergne, Urbain (*La Vie parisienne*), l'Ogre (*La Forêt bleue* de Louis Aubert) dans une mise en scène de Mireille Larroche... Il participe également à la création d'opéras contemporains : *Soie* de Yves Prin, *De la terreur des hommes* d'Arthur Lavandier, et *Phèdre-tragédie lyrique* d'Emmanuel Normand en 2012.

Il tient les rôles de Plutone (*Il ballo dell'ingrate* de Monteverdi) au Festival du Périgord Noir, et Jésus (*La Passion selon St Matthieu* de Schütz) aux Folles journées de Nantes sous la direction de Michel Laplénie; ainsi que le lecteur et un familier de Sénèque avec Jérôme Correas (*Le couronnement de Poppée*) dans de nombreux théâtres français. On le retrouvera avec les Arts florissants dans *La descente d'Orphée aux enfers* de Charpentier et *Venus & Adonis* de John Blow en 2012 à Paris, Versailles et Varsovie; puis à nouveau avec les Paladins pour *Il ritorno d'Ulisse in patria* (rôles d'Antinoò, Nettuno et Tempo) en 2013, en tournée avec l'Arcal.

Virgile Ancely interprète régulièrement le répertoire sacré: *Messe en si*, *Magnificat* de Bach au Festival de la Chaise-Dieu, le *Requiem* et de nombreuses Messes de Mozart, *Christus* de Mendelssohn (direction: Laurence Equilbey), *L'enfance du Christ* de Berlioz, *Vespro* et *Selva morale* (direction: Vincent Dumestre) de Monteverdi, *Dixit Dominus* de Haendel en 2012 avec Accentus et Café Zimmerman.

En récital, on a pu l'entendre dans *l'horizon chimérique* (Faure), *Fêtes galantes II* (Debussy), *Quatre chansons de Don Quichotte* (Ibert), *Vier Lieder* (Max Reger), *Michelangelo Lieder* (Wolf), *Liebesliederwalzer* (Brahms), *Noces* (Stravinsky) avec Raphaël Pichon; il a enfin donné une série de récitals mis en espace autour des Opéras de Mozart avec la soprano Jenny Daviet, dans la Vienne et au festival des Abbayes des Landes.

Dagmar Saskova, soprano (*Melanto*)

Dagmar Saskova suit des études musicales et de chanteuse soliste avec Ludmila Kotnauerova au sein de la Faculté de Pédagogie de l'Université de Bohême Occidentale, dans la ville de Pilsen (République Tchèque). En 2002, elle obtient le Deuxième Prix du Concours International Leoš Janáček de Brno (République Tchèque) ainsi qu'un Prix Spécial décerné par Bohuslav Martinu pour l'interprétation de ses airs. Elle travaille le répertoire soliste et la technique vocale avec Marta Benackova au sein de l'Académie de Musique Janáček de Brno. En juin 2008, Dagmar Saskova termine brillamment ses études de chant baroque au Centre de Musique Baroque de Versailles. Depuis 2007, elle travaille le répertoire lyrique avec Alexandra Papadjiakou au Conservatoire du 14^eème arrondissement de Paris. Elle obtient pour l'année 2008-2009 une bourse de la Fondation internationale Nadia et Lili Boulanger. Son intérêt pour la musique baroque et en particulier les chansons accompagnées au luth des XVI^e et XVII^e siècles la pousse à participer avec le comédien Julien Cigana, le théorbiste Manuel de Grange et la gambiste Sylvia Abramowitz au projet *In Taverna* d'airs à boire, donné à l'Archipel, aux Festivals de Sézanne et Sablé, ou encore à Chartres. Elle suit également des stages donnés par Barbara Maria Willi, Jana Semeradova, Marek Stryncl, Vaclav Luks, Richard Wistreich, Alain Buet, Christine Schweitzer, Jérôme Correas et Jesper Christensen. À Prague, elle participe à une mise en scène baroque de Benjamin Lazar, en assurant le rôle d'Irea dans l'opéra *L'Avidita di Mida* d'Antonio Draghi. Actuellement, Dagmar Saskova se produit régulièrement en concert avec les ensembles Douce Memoire, Collegium 1704, Le Concert brisé, Le Concert Lorrain, Il Seminario musicale,

Arsys Bourgogne, Musica Florea et Sagittarius.

Elle participe aux enregistrements des *Histoires sacrées* de Henri-Joseph Rigel et, comme soliste, des Grands Motets de Pierre Robert sous la direction d'Olivier Schneebeli, pour le label K617. Elle enregistre des extraits de *Opella nova* et *Fontana d'Israel* de Johann Hermann Schein avec l'ensemble Sagittarius (direction Michel Laplénie). Dagmar Saskova interprète le rôle de Corisande dans l'opéra *Amadis* de Jean-Baptiste Lully, une coproduction du Centre de musique baroque de Versailles et du Théâtre d'Avignon, donnée aussi deux fois à l'Opéra de Massy. Toujours avec le Centre de musique baroque de Versailles, elle se produit dans des *Vêpres à la Vierge* de Paolo Bencini en concert à Rome en juin 2009. Elle mène différents projets au cours de l'année 2010 dont un enregistrement de cantates pour soprano de Dietrich Buxtehude avec Le Concert brisé (direction William Dongois). Dagmar Saskova se produit aussi avec les ensembles tchèques Collegium 1704 dans la Messe en si de Bach au Festival de musique sacrée de la Chaise-Dieu et Musica Florea dans *Terpsicore* de Haendel (rôle d'Apollo).

Matthieu Chapuis, ténor (*Iro, un Feacio*)

Matthieu débute ses études de musique à l'âge de 7 ans par la flûte traversière au conservatoire municipal de Meudon. C'est à 13 ans qu'il commence le chant en intégrant la Maîtrise des Hauts Seine (chœur d'enfants de l'Opéra de Paris).

Après la mue, il décide de se consacrer à ses études et au sport (le rugby est et restera sa deuxième passion), et après un bac C obtenu en 1993, il intègre l'Institut Supérieur d'Électronique de Paris (ISEP) dont il obtient le diplôme en 1999. En parallèle de ses études d'ingénieur, il participe à la création du Jeune Choeur de Paris sous la direction de Laurence Équibey.

Une fois son diplôme en poche, Matthieu part 2 ans aux États-Unis pour travailler comme ingénieur chez ST-Microelectronics à Dallas (Texas). Il revient en France en 2001 et se remet au chant en intégrant le Conservatoire National de Région de Grenoble. C'est alors qu'il fait la rencontre de Jean-Paul Fouchécourt et Françoise Masset qui, tous deux, le poussent à aller plus loin dans ses études de chant.

En 2003, il abandonne son métier d'ingénieur pour intégrer le Centre de Musique Baroque de Versailles à l'âge de 28 ans. Trois années plus tard, et son DEM en poche, il commence à chanter sous la direction de grands chefs comme E. Haïm, W. Christie, H. Niquet, L. Equibey, D. Stern, J. Correas, J. Tubery...

Il obtient ses premiers rôles solistes en 2007 avec J. Tubery dans *le Martyre des Maccabées* de P. Torri (rôle de Menelaus) ou encore avec D. Stern dans *Dido and Aeneas* de H. Purcell (Rôles du marin et de l'esprit).

Mais c'est véritablement en 2009 qu'il commence sa carrière soliste grâce à la structure de l'Abbaye de Royaumont. Il obtient alors de travailler sous la direction de A. Engel dans le rôle de Scaramuccio dans *Ariadne auf Naxos* de Strauss, puis avec R. Lifschitz dans le cadre des formations de «Lied et Mélodies».

Ces dernières années, on a pu l'entendre dans les rôles du premier soldat et Liberto dans *L'incoronazione di Poppea* de C. Monteverdi sous la direction de J. Correas, *La Passion selon St Matthieu* de J.S. Bach comme évangéliste sous la direction de M. Hamon-Loisance ou encore en récital dans le magnifique cycle pour ténor de C. Gounod : *Biondina*.

Lors de la saison 2012-2013 il interprètera le rôle d'Iro dans *Il ritorno d'Ulisse in patria* de C. Monteverdi sous la direction de J. Correas.

Hadhoum Tunc, soprano (*Amore, Giunone*)

Alors qu'elle préparait un Doctorat de sociolinguistique à l'université de Dijon, Hadhoum Tunc intègre le chœur de chambre Polyphonia afin d'y vivre sa passion, le chant. Elle entre ensuite au Conservatoire afin d'y suivre un enseignement complet. Passionnée et curieuse de tous les répertoires, elle multiplie les expériences d'apprentissage musical. Outre un cursus classique, elle s'initie à la mélodie et au Lied (auprès de Udo Reinemann) et se spécialise dans le répertoire baroque auprès de nombreux maîtres de la musique ancienne (Howard Crook, Julie Hassler...). Elle se perfectionne dans ce répertoire dans le cadre d'une formation dispensée par Akadémia auprès de Françoise Lasserre et d'artistes invités (Maria Christina Kier, Laurent Stewart, Jean-Marc Aymes, Emmanuel Mandrin, Françoise Massé, Damien Guillon ...)

Outre sa participation au sein de prestigieux ensembles comme Akadémia, elle développe une activité de soliste tout d'abord dans l'oratorio. Elle chante ainsi avec de nombreux chœurs régionaux les pièces majeures du répertoire : *Gloria* de Vivaldi, le *Magnificat* de Bach, *Le Messie* de Haendel, et le *Requiem* de Mozart...

Par la suite, elle fait ses débuts sur scène dans le répertoire baroque auprès de Patrick Bismuth et Christian Gangneron dans *Acis et Galathée* de Lully et *Didon et Enée* de Purcell.

Amoureuse d'un contact direct avec le public elle se produit régulièrement en récital en compagnie d'Aya Medous avec laquelle elle a su créer une complicité musicale.

En 2010, on la retrouve sur scène dans *l'Opéra de quat'sous* de Kurt Weill (rôle de Lucy), dans *le Couronnement de Poppée* (rôles d'Amour et Demoiselle) de Claudio Monteverdi qui sera repris la saison suivante.

En 2010 et 2011, elle est Frasquita dans *Carmen* à l'Opéra de Reims, d'Avignon et de Massy.

Parallèlement à sa carrière artistique, elle collabore avec l'Opéra de Reims et l'Arcal et va à la rencontre du jeune public.